

« **M**a métaphysique est faite pour dégringoler dans la chair... sans cesse... sans répit... C'est comme une avalanche : elle tend naturellement vers le bas... L'Esprit? Je vous dirai que mon plus grand orgueil, en tant qu'artiste, n'est guère de demeurer au royaume de l'Esprit, mais justement de n'avoir malgré tout pas rompu avec la chair. Je me vante davantage de ma sensualité que de mon Esprit; et mon penchant à la passion, au péché, aux ténèbres m'est plus précieux que mes lumières. » Witold Gombrowicz

On ne saurait mieux dire le mystère de l'incarnation qui est au principe de l'art du théâtre : une dégringolade. Mais quelle joie, quelle jubilation de s'y abandonner en compagnie des poètes et écrivains dramatiques d'hier ou d'aujourd'hui ! Comme si l'épreuve du vertige et le risque de la chute étaient notre seule chance d'une improbable rédemption.

Philippe Adrien

Chaque représentation se compose de deux entretiens et de la projection d'un film documentaire réalisé avec les personnes interrogées.

QUARTIERS

conception et mise en scène
Laurence Février
vidéo, coordination
Brigitte Dujardin

«Pour vous, vivre ici, ça veut dire quoi?» Cette question, Laurence Février l'a d'abord posée à ses voisins, dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris, puis à d'autres personnes, habitant la ville ou la campagne. Les entretiens qu'elle a menés avec son équipe sont restitués sur le plateau, aux mots et aux hésitations près, sans artifice, provoquant un sentiment troublant de réalité. Les comédiens s'emparent de ces récits de vie émouvants, humoristiques; un théâtre-documentaire bouleversant, biographie sensible et politique de notre humanité.

«Par un curieux effet de miroir, on ne sait plus tout à fait où l'on est, ni qui parle. Passés par le souffle de l'acteur, les mots du quotidien acquièrent un statut singulier qui nous permet de les entendre pleinement. Le résultat est étonnant. Évident.» Maïa Bouteillet, *Libération*

—avec Laurence Février et Philippe Avril, Thierry Belnet, Martine Bertrand, Denise Bonal, Hervé Brizé, Cécile Brunel, Carlos Chahine, Elisa Chicaud, Valérie Deronzier, Corinne Debonnière, Christophe Delloccque, Patrick Desrues, Jean-Marie Galey, Pierre Gaudin, Laure Guillem, Judith Harris, Faiza Kaddour, Martine Maximin, Charly Nelson, Catherine Raffaeli, Dane Réache, Marie Réache, Philippe Réache, Chantal Trichet, Olivier Vermont, Bernard Waver, Alice Wood, Véronique Youino —décor Martine Belloc —lumière Pascal Sautélet. —production Chimène, compagnie théâtrale subventionnée par la Drac Île-de-France, avec l'aide d'Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), et de l'Odia Normandie-Office de diffusion et d'information artistique. En coproduction avec le Théâtre de l'Escabeau pour Canal Briare, le CDN de Limoges pour Limoges hors les Murs, en coréalisation artistique pour Plateau Est produit par Mélodie Théâtre. Avec le soutien de: l'Adami, la Ville de Paris, la Drac Centre, le conseil régional Haute Normandie, le conseil général de Seine maritime et la Drac Haute Normandie.

création

YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE

de Witold Gombrowicz
traduction Kinga Wyrzykowska
adaptation et mise en scène
Philippe Adrien

Comme *Godot* ou *Victor* naguère, *Yvonne, princesse de Bourgogne* est une révélation des journées pédagogiques du Conservatoire. Une atmosphère particulièrement étrange, mais aussi un spectacle cocasse et hilarant.

À la cour de Bourgogne, au soir de la fête nationale, le prince promène sa mélancolie existentielle dans le parc... Apparaît Yvonne, empotée, apathique, ennuyeuse. Tout se passe alors comme s'il n'était d'autre solution pour ce jeune homme en quête d'un défi que d'embrasser la douleur de cet ectoplasme, obscur objet d'attirance et de répulsion. Penchant au sacrifice, espoir de récompense ou politique du pire? Avec une lucidité terrible et jubilatoire, Gombrowicz, «acrobate et provocateur» comme il se définissait lui-même, met en scène un paradoxe: la perversion inhérente à l'amour du prochain.

—avec Elise Bertero, Marion Bottolier, Christine Braconnier, Sarajeane Drillaud, Camille Garcia, Benjamin Guillard, Guillaume Marquet, Alix Poisson, Stanislas Sauphanor, Gaëtan Vassart —décor et costumes Patricia Rabourdin —lumière Pascal Sautélet assisté de Nadine Sarric —musique Ghédalia Tazartès —vidéo Olivier Roset —direction technique Martine Belloc, Erwan Creff —maquillages Faustine-Léa Violleau —assistant à la mise en scène Clément Poirée. —production ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris, avec le soutien du Jeune Théâtre national et de Nova Polska, une Saison polonaise en France.

salle 2 / 10 septembre - 3 octobre 2004

salle 1 / 21 septembre - 7 novembre 2004

création

VOLTAIRE SORT DE L'OMBRE

comédie de Jean-Pol Dubois
d'après Voltaire
mise en scène Jean-Pol Dubois
direction d'acteurs Sandra Honoré

La joyeuse agitation du monde actuel arrache Voltaire à sa sépulture et il vient nous conter sa vie : l'histoire d'un résistant. Son long séjour dans les ténèbres n'a pas entamé sa faculté d'indignation et s'il témoigne envers lui-même d'une indulgence qui prête à rire, il porte un regard aigu sur la société contemporaine où le Siècle des lumières ne retrouverait pas ses petits : faut-il tout recommencer ? Par sa tendre sollicitude, un gentil laquais – qui n'est pas ce qu'il paraît – accompagne Monsieur de Voltaire dans ce bond prodigieux qui l'amène d'un passé plein de promesses dans un présent plein de... ? Dans leurs beaux costumes d'époque, Monsieur de Voltaire et son laquais viennent rappeler au public que l'habit ne fait pas le moine. Tout est dans la manière !

—avec Jean-Pol Dubois, Annka Musy —scénographie Claire Belloc —lumière Pascal Sautelet —musique Arythmétik —maquillages Faustine-Léa Violleau.
—production Compagnie Le Ridendo, ARRT.

création

INITIALES D.J.

de Jean-Marc Lanteri [Les Solitaires Intempestifs]
mise en scène Ludovic Nobileau et l'Xtnt

Rares sont les pièces qui mettent en scène les femmes avec autant de sincérité et d'excès. Cette relecture de *Don Juan* est un voyage brutal au cœur de la féminité. Un corps à corps pitoyable et volontaire. Plus question de se laisser manipuler par des pornographes en quête de rédemption. Fin d'une forme masculine de sensibilité.

L'homme est tarauté par le souvenir des femmes qu'il croit avoir séduites. La parole féminine, jusqu'alors étouffée, fait écho à chacun de ses gestes. Nous ne sommes plus dans le mythe mais dans sa contemporanéité. La femme est autre, sa parole se fait entendre. En chacune d'elles, nous découvrons le cœur tragique d'un commandeur – devenu femme ! Le rire est une nouvelle forme de sexualité... Violente, jubilatoire et terriblement corrosive.

—avec Thierry Godard, Marie Dablanç, Ana Das Chagas, Julie Petitrenaud —scénographie, vidéo Pierre Wayser et Ludovic Nobileau —direction musicale Martine Viard —création sonore Julien Clauss —dramaturgie Antonia Taddei —assistant à la mise en scène Samuel Sogno —costumes Julie Guehria —régie vidéo Nicolas Bats —photographie Antonin Borgeaud.
—production Planète Tuh'n-TNT (Théâtre National Terroriste). Avec le soutien de la Drac Ile-de-France et de Dicream (CNC).

LA VALLÉE DE L'OMBRE DE LA MORT

spectacle en langue bulgare, surtitré

texte Georgui Tenev
d'après *Les Frères Karamazov*
de Dostoïevski
mise en scène
– Margarita Mladenova / *Aliocha*
– Ivan Dobtchev / *Ivan*

diptyque :

- du 23 nov. au 5 déc. / *Aliocha*
- du 7 au 19 décembre / *Ivan*

salle 1 / 23 novembre – 19 décembre 2004

Le Théâtre-Laboratoire Sfumato, établi à Sofia, avait présenté en 2001, au théâtre de la Tempête, *La Toison noire*, spectacle qui évoquait le mythes et coutumes des Karakatchanes, peuple nomade d'Europe de l'est, pour perpétuer les valeurs de leur culture oubliée. « Le but de notre travail, affirment Ivan Dobtchev et Margarita Mladenova, est la création d'un milieu spirituel où l'homme devient capable d'aller à la rencontre de soi-même et d'autrui » : cette quête, c'est à travers l'œuvre de Dostoïevski qu'ils la poursuivent aujourd'hui en scrutant les figures d'Ivan, l'incroyant, le pécheur qui subira le châtement et Aliocha Karamazov, le témoin, « l'homme d'œuvres ». Le dramaturge Georgui Tenev fait littéralement exploser la trame du roman et radicalise le questionnement métaphysique des personnages, celui de Dostoïevski lui-même, prophète d'une ère nouvelle : comment le récit et la scène peuvent-ils manifester le sacré après la mort de Dieu ?

—avec Jordan Bikov, Diana Dobrova, Krasimir Dokov, Deyan Donkov, Margita Gocheva, Miroslava Gogovska, Svetlana Jantcheva, Vesselin Mezekliev, Jhoeta Nikolova, Christo Petkov, Ivan Youroukov —scénographie Daniela Liahova et Ivan Dobtchev —costumes Daniela Liahova —musique originale Assene Avramov.

—production Théâtre-Laboratoire Sfumato avec l'aide du Centre national du théâtre-ministère de la Culture, de Post Banque/Bulgarie et de l'Institut français de Sofia.

LE PROCÈS

création

d'après Franz Kafka
adaptation
et mise en scène
Philippe Adrien

Il y a un malentendu sur l'œuvre de Kafka, dont témoigne l'adjectif « kafkaïen » : on y voit surtout l'aspect d'administration inhumaine qui, bien sûr, est l'un des thèmes du *Procès*, mais pas le seul : Kafka ou la bureaucratie ! Ce cliché ennuyeux masque les singularités bien réelles ainsi que la dynamique proprement délirante du récit de l'écrivain pragoïse. Par ailleurs il est dommage de se représenter Joseph K. comme irrévocablement accablé. En fait, il ne cesse de réagir avec courage, entrain et naïveté. Chaque rencontre lui redonne espoir et relance sa quête de justice et de vérité. Qui aborde Bruno Netter – comédien aveugle, initiateur du projet – et lui demande de ses nouvelles, s'entend répondre inmanquablement : « Ça va... malgré tout. » Cette parole n'est pas sans évoquer à la fois l'intrépidité de Joseph K. et le courage magnifique de ces comédiens « différents » qui – comme ce fut le cas pour le *Malade imaginaire* – composent pour majorité la distribution du *Procès*.

—avec Mylène Bonnet, Monica Companys, Stéphane Dausse, Pierre Delmer, Daniel Jean, Geneviève de Kermabon, Régis Lang, Sergio Malduca, Bruno Netter, Jean-Luc Orofino, Ouiza Ouyed —décor et costumes Goury —lumière Pascal Sautet —musique Ghédalia Tazartès —régie générale Cyril Hames.

—production Compagnie du 3^e Œil, subventionnée par le conseil régional des Pays-de-Loire, avec l'aide de la Drac Pays-de-Loire et du conseil général du Maine-et-Loire. Montage de production, diffusion Les Petits Ruisseaux.

salle 1 / 11 janvier – 13 février 2005

de Sénèque
texte français Florence Dupont
[Imprimerie nationale]
mise en scène Sylvain Maurice

OEDIPÉ

Il y a eu une éclipse de Sénèque; les traductions récentes de Florence Dupont permettent de mieux comprendre l'influence qu'il a exercée sur Shakespeare, Racine, Hugo ou Artaud. Sylvain Maurice met en scène *Œdipe* pour une comédienne – qui joue tous les personnages – et deux batteurs, privilégiant le souffle épique et lyrique du poème. Sénèque s'attache à l'ivresse du récit, au spectacle du surnaturel, au surgissement de la catastrophe, jusqu'à produire un effet de sidération. Il nous convie à un rituel raffiné et barbare, profondément théâtral car sous nos yeux le héros se transforme en monstre.

—avec Nadine Berland, Laurent Grais, Christophe Keriche —collaboration artistique Yann Richard —dramaturgie Denis Loubaton —scénographie Damien Caille-Perret —son Jean de Almeida —lumière Philippe Lacombe.
—production Nouveau Théâtre, Centre dramatique national de Besançon et de Franche-Comté, avec le soutien de la Spedidam.

LA GONFLE

de Roger Martin du Gard
[La Pléiade, Gallimard]
mise en scène
Jean-Claude Berutti

Pouvait-on attendre de l'auteur des *Thibault*, prix Nobel de littérature en 1937, une telle méchanceté, hargneuse et drôle? Cette farce paysanne de 1928 relève du fantastique plus que du tableau réaliste: une vieille femme hydropique – la Bique – doit être dégonflée sur l'heure au risque de mourir et de laisser sa fortune sans précision d'héritier. Pour récupérer le magot, et avec la complicité de son domestique-amant, le neveu vétérinaire finira par la dégonfler. Mais qui a engrossé la Nioule, souffre-douleur muet de la vieille paysanne richissime?

La force de la pièce tient à sa langue: « Une espèce de condensé de divers patois et de vieux français »; on songe à Rabelais, à Novarina ou encore à Schwab... c'est dire; et comme le recommandait l'auteur, tous les personnages sont joués par des hommes.

—avec Louis Bonnet, François Font, Jean-Pierre Laurent, Yann Métivier en alternance Arnault Mougenot —décor Rudy Saboungi —costumes Ouria Dahmani Khouhli —lumière Laurent Castaingt —maquillage Cécile Kretschmar —son Daniel Cerisier —assistante Salomé Broussky.
—production La Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national.

CONSULAT ZENERAL

d'Aminata Zaaria
mise en scène Lucio Mad

Comédie d'une drôlerie volontiers subversive, *Consulat zénéral* conte les mésaventures de cinq Sénégalais venus chercher leur visa au consulat de France. Pour Madame de Visière, l'employée chargée de la délivrance du précieux sésame, ils sont tous suspects de tricherie et de magouille ; elle épluche leur dossier avec un zèle qui confine à l'obsession perfide... Mais loin de baisser la tête, les candidats au voyage ne sont pas du tout décidés à se laisser faire, bien au contraire. La pièce s'achève en apothéose dans une prise d'otages tragi-comique. Un point de vue décapant sur un sujet brûlant : l'immigration, ses raisons, son fonctionnement, par une jeune journaliste et romancière sénégalaise, Aminata Zaaria, auteure aux éditions Grasset de *La Nuit est tombée sur Dakar*.

—avec Christine Murillo, Alain Aithnard, Boni Gnahoré, Nicolas Bissi, Dundar-Aziz Sy (distribution en cours) —décor et lumière Orazio Trotta.
—production Asile culturel, Théâtre de l'Union/Centre dramatique national du Limousin.

AFRICA SOLO

d'Ernest Pépin
mise en scène
José Exelis

Lors d'un séjour en Côte d'Ivoire, le poète et romancier guadeloupéen Ernest Pépin a eu la sensation d'effectuer un pèlerinage : « Je me retrouvais là d'où j'étais parti et tout me mettait en état de vibration solidaire avec le paysage, les êtres humains, la vie sociale, les données politiques et économiques... *Africa Solo*, écrit d'une seule traite, est la restitution d'un parcours intérieur qui m'amenait au cœur de la relation entre mon moi antillais et mon moi africain. »

Africa Solo : Philosophe et Président, poètes du bitume, errants au grand cœur, nous interpellent sur le sens de l'Histoire, la place de la mémoire tandis que Marie, jeune femme fragile et naïve enchante de ses mélodies une Histoire qu'elle voudrait placer sous le seul sceau de l'amour et de la vie... Solo Africa : par la musique, le chant et le texte, chaque interprète représente un pan de ce continent.

—avec Joël Jernidier, Philippe Calodat —chanteuse Lucile Kancel —musique So Kalmery, Patrick Saint-Eloi —lumière Dominique Guesdon.
—production Compagnie théâtrale de l'Affranchi, le Centre des arts et de la culture de Pointe-à-Pitre, la Drac de la Guadeloupe, le conseil général de la Guadeloupe, le conseil régional de la Guadeloupe, les Enfants de la mer, le Crédit agricole mutuel Guadeloupe.

MÉLÉDOUMAN LE PRINCE SANS NOM

de Philippe Auger
d'après *La Carte d'identité*
de Jean-Marie Adiaffi

[Hatier International]
mise en scène
Philippe Adrien

« Dites-moi que vous ne l'avez pas ressenti vous-même ? Les mouchérons ne sont pas plus faits pour résister à cette extase de la lumière, quand elle pompe la nuit, que les cœurs humains à cet appel du feu capable de les consumer. L'appel de l'Afrique ! La terre ne serait point ce qu'elle est si elle n'avait ce carreau de feu sur le ventre. Nous ne sommes pas toute chose entre nos quatre murs. » Paul Claudel

Ainsi peut-on cerner le désir des conquérants de l'Afrique, le sens véritable de leur mission, leur passion aveugle. Faire théâtre du livre d'Adiaffi, écrivain ivoirien, consiste à céder la place au point de vue de l'Africain qui du Christ eut à connaître, sous la trique du colonisateur, le supplice plutôt que l'amour. Ce projet, initié à Brazzaville, prolonge le voyage que Philippe Adrien a engagé avec *L'Ivrogne dans la brousse* : en suivant pas à pas *Mélédouman* dans sa quête des origines, rejoindre l'autre, le reconnaître différent et aussi bien fraternel.

—collaboration artistique et coordination Antoine Yirrika —avec Fortuné Batesa, Paterne Boungou, Abdon Khoubha, Patrice Kivili, Marcellin Kiwassi, Alphonse Mafoua, Alex Herabo Maleba, Eric Manpouya, Stanislas Matinguou, France Ngo Bock, Faustin Nsakanda, Darelle Sita, Antoine Yirrika —décor Erwan Creff —direction musicale Mampouya Mam'si —musique Ghédalia Tazartès.

—production Association Tchicaya U Tamsi, Centre culturel français de Brazzaville, ARRT avec l'aide de l'AFAA (Association française d'action artistique).

triptyque :

- *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux [Extrait] de Noëlle Renaude [Editions Théâtrales]
- *Clandestins* d'Emmanuel Darley
- *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse [traduction Terje Sinding, L'Arche Éditeur]

coordination artistique Jean-Claude Fall

BLANCS

Blancs ce sont trois espaces à explorer au cours d'un voyage labyrinthique ; ce sont trois fois trois acteurs à écouter et à voir ; ce sont trois auteurs bien vivants à découvrir : Noëlle Renaude, Emmanuel Darley et Jon Fosse ; ce sont trois créations de la troupe du Théâtre des Treize Vents, trois pièces très différentes qui font écho et s'éclairent les unes les autres. *Blancs* nous parle d'un lieu qui nous fascine et nous inquiète, l'endroit qui fonde la dimension métaphysique, tragique, mystique parfois, de l'énigme que chaque être humain constitue.

Blancs nous parle de la mort, de l'endroit où nous sommes quand nous ne sommes « pas là », nous parle de cela avec douceur et tendresse mais aussi et surtout avec beaucoup d'humour, de vitalité, d'énergie.

—avec Roxane Borgna, Fouad Dekkiche, Isabelle Fürst, Babacar M'baye Fall, Fanny Rudelle, Luc Sabot, Christel Touret —scénographie, lumières et costumes Martine André, Marie Delphin, Gérard Didier, Gérard Espinosa, Jean-Claude Fall, François Guille des Buttes —collaboration artistique Renaud-Marie Leblanc.

—production Théâtre des Treize Vents, Centre dramatique national de Montpellier-Languedoc-Roussillon.

L'IGNORANT ET LE FOU

de **Thomas Bernhard** [L'Arche Éditeur]
traduction Michel-François Demet
mise en scène **Yvan Blançœil**

Dans une grande maison vouée à l'art lyrique et dont l'histoire et l'architecture se perdent dans les ténèbres, la représentation de *La Flûte enchantée* est sur le point de commencer. La cantatrice est attendue dans sa loge par son père, aveugle porté sur la boisson, et son médecin, qui discourt sur l'autopsie. Les considérations anatomiques du docteur sont entrecoupées de réflexions sur l'art, la putréfaction de la culture et la fabrication minutieuse de l'être artistique artificiel parfait qui, telle une créature de Frankenstein, porte en lui sa propre destruction et celle de son entourage. L'arrivée de la Reine de la Nuit est attendue comme celle d'un cadavre livré à un amphithéâtre...

L'obsédante musique bernhardienne « creuse une spirale dans le sol pour trouver la sortie du monde » et, comme chez Beckett, le rire se veut salvateur face à la mort.

—avec Pierre-Alain Chapuis, Gabrielle Godard, Yvan Blançœil, Karina Ketz —scénographie Philippe Casaban et Eric Charbeau —costumes Hervé Poeydomenge —lumière Eric Blossé —son Yvan Blançœil —assistante Sophie Robin.

—production Compagnie Intérieur Nuit, subventionnée par la Drac-Aquitaine, le conseil régional d'Aquitaine, le conseil général de Gironde, la Ville de Bordeaux, coproduction Théâtre national Bordeaux Aquitaine, les Chantiers de Blaye, l'Office artistique de la Région Aquitaine.

Informations pratiques

Renseignements et réservations

■ 01 43 28 36 36
du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
(collectivités 01 43 74 73 83)
*Les places réglées une semaine
à l'avance, par chèque
ou carte bancaire,
sont adressées à domicile.*
■ magasins Fnac,
Kiosque, Crous
■ internet
www.fnac.com
www.theatreonline.com

Prix des places

■ plein tarif 18 €
■ tarif réduit 1 13 €
(collectivités, groupes, seniors,
habitants des 12^e et 20^e arr.,
de Vincennes et Saint-Mandé)
■ tarif réduit 2 10 €
(tarif unique le mercredi, lycéens,
étudiants de moins de 26 ans,
demandeurs d'emploi)
■ tarif réduit 3 9 €
(groupes scolaires)

Nos formules d'abonnement

■ les cartes et passeports
Tempête (voir en dernière
page *Parcours de saison*).

Ticket Théâtre

■ une invitation à découvrir
les programmations de 19
théâtres parisiens et de
proche banlieue au tarif
unique de 11 €.
■ carnets disponibles auprès
de votre comité d'entreprise
ou association du personnel.
■ renseignements sur le site :
www.ticket-theatre.com.

Bar

■ une heure avant le début du
spectacle, restauration légère.

Rencontres-débats

■ avec des équipes de création
le premier jeudi des
représentations, à l'issue
du spectacle.

■ avec des auteurs dans
le cadre des manifestations
Le Théâtre réfléchi, avec
les éditions Circé.

Site internet :

www.la-tempete.fr
■ une visite virtuelle du
théâtre, des informations
pratiques, des dossiers
complets sur les spectacles
— notes d'intentions,
présentation des artistes,
entretiens, photos, presse —
à consulter ou à télécharger.
■ la *newsletter* pour être tenu
informé par mél : l'actualité
du théâtre, les projets,
les rencontres,
les avant-premières.

Administration

■ tél : 01 43 74 94 07
■ fax : 01 43 74 14 51
■ mél : theatre@la-tempete.fr

Parcours de saison

Découvrez plusieurs spectacles, bénéficiez de tarifs préférentiels et recevez une information régulière sur nos activités !

La *Carte Tempête* et le *Passeport Tempête* vous laissent libre du choix des spectacles et de la date de votre venue. Il vous suffit de réserver une semaine à l'avance. Les personnes qui vous accompagnent bénéficient du tarif réduit de 13 € au lieu de 18 €.

Ces cartes vous donnent droit à un tarif préférentiel dans les théâtres partenaires.

A la Cartoucherie : Aquarium, Chaudron, Épée de Bois.

Dans Paris : Athévains, Bastille, Théâtre de l'Est parisien, Étoile du Nord, Paris-Villette, Théâtre 13, Théâtre du Lierre, Théâtre-Ouvert.

A la périphérie : Firmin-Gémier (Antony), Théâtre de la commune d'Aubervilliers, centre culturel Jean-Arp (Clamart), Théâtre à Châtillon, Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses), Théâtre des Quartiers d'Ivry, centre culturel Boris-Vian (Les Ulis), Théâtre 71 (Malakoff), La Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), Théâtre Gérard-Philipe (Saint-Denis).

- deux formules :
- Carte Tempête, nominative
 - 3 spectacles : 33 €
 - 5 spectacles : 55 €

Passeport Tempête, seul ou à deux, 10 places : 90 € (soit 10 spectacles en solitaire ou 5 spectacles à deux ou...)

Réservations
01 43 28 36 36

Coupon à retourner au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris, avec votre règlement par chèque.

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Mél. _____

- carte(s) Tempête 3 spectacles x 33 € = _____
- carte(s) Tempête 5 spectacles x 55 € = _____
- Passeport(s) Tempête x 90 € = _____



coupon-réponse